

Gelet op het eensluidend advies van het College van de Franse Gemeenschapscommissie, gegeven op 17 december 2020 overeenkomstig de artikelen 5, § 1, 4<sup>o</sup>, en 8, § 1, 4<sup>o</sup>, van het samenwerkingsakkoord gesloten op 20 februari 1995 door de Franse Gemeenschapscommissie, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest i.v.m. de permanente vorming van de middenstand en de kleine en middelgrote ondernemingen en de voogdij over het Instituut voor permanente vorming van de middenstand en de kleine en middelgrote ondernemingen;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd als volgt:

Overwegende dat WHO op 11 maart 2020 het coronavirus COVID-19 als een pandemie gelabeld heeft;

Gelet op de verklaring van WHO in verband met de kenmerken van het coronavirus COVID-19, in het bijzonder de sterke besmettelijkheid, het sterfelijkheidsrisico en het aantal vastgestelde gevallen;

Gelet op de verspreiding van het coronavirus COVID-19 op Europees grondgebied en in België;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid en het gezondheidsrisico dat het coronavirus COVID-19 voor de Belgische bevolking inhoudt;

Gelet op het ministerieel besluit van 28 oktober 2020 houdende dringende maatregelen om de verspreiding van het coronavirus COVID-19 te beperken, dat met name tot doel heeft de verplaatsingen en de sociale contacten te beperken;

Gelet op de impact van de gezondheids crisis op de erkende opleidingscentra van het "Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et petites et moyennes entreprises" (Waals instituut voor alternerende opleiding zelfstandigen en kleine en middelgrote ondernemingen), die hun face tot face opleidingen hebben moeten stopzetten;

Overwegende dat het de taak van het Instituut is om de continuïteit van de dienstverlening te waarborgen door in de erkende opleidingscentra een voorziening voor afstandsopleiding en -opvolging op te zetten om de continuïteit van de cursussen en het leerproces te waarborgen;

Gelet op de hervatting van de face to face opleidingen in de vormingscentra of via afstandsleren vanaf 1 september met inachtneming van de gezondheidsmaatregelen;

Overwegende dat het gelijkheidsbeginsel en de rechtszekerheid moeten worden gewaarborgd en dat maatregelen moeten worden genomen om ervoor te zorgen dat geen enkele leerling belemmerd wordt in de uitoefening van zijn rechten of in de uitvoering van zijn verplichtingen wegens de impacten van de gezondheids crisis;

Op de voordracht van de Minister van het IFAPME;

Na beraadslaging,

Besluit :

**Artikel 1.** Artikel 1, 6<sup>o</sup>, van het besluit van de Waalse Regering van 31 augustus 2000 betreffende de doorlopende evaluatie en de examens in de permanente vorming voor de middenstand en de kleine en middelgrote ondernemingen wordt aangevuld als volgt :

"Bij opschorting van de lessen wegens de maatregelen genomen in het kader van de COVID-19 pandemie wordt de opschortingsperiode niet in rekening genomen in de berekening van de twee derde."

**Art. 2.** Artikel 28 van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt:

"Wat meer in het bijzonder de opleidingen betreft schoonheidsspecialist en massagespecialist, worden de examen C zittingen betreffende het vormingsjaar 2019-2020 gehouden van 1 juni 2020 tot en met 31 maart 2021."

**Art. 3.** Dit besluit heeft uitwerking op 1 september 2020 tot en met 31 maart 2021.

**Art. 4.** De Minister bevoegd voor de "formation en alternance et des indépendants et des petites et moyennes entreprises" (alternerende opleiding, zelfstandigen en kleine en middelgrote ondernemingen) is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 18 december 2020.

Voor de Regering :

De Minister-President,

E. DI RUPO

De Minister van Economie, Buitenlandse Handel, Onderzoek, Innovatie, Digitale Technologieën,  
Ruimtelijke Ordening, Landbouw, het "IFAPME", en de Vaardigheidscentra,

W. BORSUS

---

## SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[C – 2020/44709]

**18 DECEMBRE 2020. — Arrêté du Gouvernement wallon de pouvoirs spéciaux n° 72 modifiant, à titre temporaire, l'article R.I.6-5 du Code du Développement territorial et l'article 23 du règlement d'ordre intérieur de la Commission d'avis sur les recours en ce qui concerne le montant des jetons de présence des membres et du représentant du Gouvernement wallon siégeant à la Commission d'avis sur les recours**

Le Gouvernement wallon,

Vu l'article 39 de la Constitution ;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, telle que modifiée, article 6 ;

Vu le décret du 29 octobre 2020 octroyant des pouvoirs spéciaux au Gouvernement wallon en vue de faire face à la deuxième vague de la crise sanitaire de la COVID-19, modifié par le décret du 19 novembre 2020, article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup> ;

Vu l'urgence motivée par les mesures d'urgence adoptées par l'arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> novembre 2020 modifiant l'arrêté ministériel du 28 octobre 2020 portant des mesures d'urgence pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 et par les considérants repris ci-dessous ;

Vu le Code du Développement territorial, les articles D.I.6 et R.I.6-5 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 13 septembre 2019 fixant la répartition des compétences entre les Ministres et réglant la signature des actes du Gouvernement, tel que modifié ;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 26 septembre 2019 portant règlement du fonctionnement du Gouvernement ;

Vu la décision du Gouvernement wallon du 26 octobre 2017 approuvant le règlement d'ordre intérieur de la Commission d'avis sur les recours ;

Vu le rapport d'évaluation de l'impact du projet sur la situation respective des femmes et des hommes, établi le 1<sup>er</sup> décembre 2020 conformément à l'article 3, 2<sup>o</sup>, du décret du 11 avril 2014 'visant à la mise en œuvre des résolutions de la Conférence des Nations-unies sur les femmes à Pékin de septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques régionales' ;

Vu la demande d'avis dans un délai de 30 jours, adressée au Conseil d'État le 10 décembre 2020, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant l'absence de communication de l'avis dans ce délai ;

Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant la qualification de l'OMS du coronavirus COVID-19 comme une pandémie en date du 11 mars 2020 ;

Considérant les mesures, actuelles et à venir, prises pour limiter la propagation du virus dans la population ;

Que ces mesures ont affecté et affecte encore le bon fonctionnement de différents services publics ;

Considérant, d'une part, que selon l'OMS, l'impact des vaccins contre le COVID-19 dépendra de plusieurs facteurs, dont l'efficacité des vaccins, la rapidité avec laquelle ils seront approuvés, fabriqués et mis à disposition, et le nombre de personnes qui se feront vacciner ; qu'en Belgique, et d'après les renseignements disponibles à ce jour, il est probable qu'à la fin du second trimestre 2021, quatre millions de personnes faisant partie de groupes prioritaires se seront fait vacciner ; qu'il est totalement impossible de déterminer aujourd'hui si ce nombre sera suffisant pour arrêter la pandémie ; que la fixation d'une date d'expiration du dispositif envisagé doit donc nécessairement intégrer une dimension liée à l'aléa ; qu'à cet égard, il y a lieu de considérer que les dernières mesures prises au niveau du comité de concertation sont notamment justifiées par le fait qu'il est nécessaire de porter une attention particulière aux activités qui comportent un risque important de propagation du virus et de continuer à interdire celles qui, au vu de la situation actuelle, impliquent des contacts trop rapprochés entre les individus et/ou rassemblant un grand nombre de personnes ; que l'analyse des courbes tant ascendantes que descendantes des contaminations et des hospitalisations voire des décès, montre que le processus s'étend sur de nombreux mois ; qu'il s'ensuit que la date du 30 juin 2021 est pertinente ;

Considérant qu'en effet, le citoyen ne peut pas être entravé, ni dans l'exercice de ses droits, ni dans l'accomplissement de ses obligations du fait des impacts de la crise sanitaire ; qu'il doit être en mesure de faire utilement et effectivement valoir ses droits dans le cadre des procédures de recours ou de saisine du gouvernement ;

Considérant que, d'autre part, le nombre des auditions organisées en vertu de l'article D.IV.66 augmente ; qu'il s'ensuit la nécessité de prolonger pour six mois supplémentaires les effets obtenus en vertu de l'arrêté du Gouvernement wallon de pouvoirs spéciaux n° 28 modifiant, à titre temporaire, l'article R.I.6-5 du Code du Développement territorial et l'article 23 du règlement d'ordre intérieur de la Commission d'avis sur les recours, pour ce qui concerne le montant des jetons de présence des membres et du représentant du Gouvernement wallon siégeant à la Commission d'avis sur les recours ;

Considérant que, dans le respect des principes d'égalité et de sécurité juridique, il convient de garantir la continuité du service public, en adoptant des mesures qui visent à ce qu'aucun citoyen ne soit entravé dans l'exercice de ses droits ;

Considérant qu'il y a lieu de veiller à assurer un caractère temporaire à cette mesure, dans l'attente d'une modification pérenne, s'il échet. Les dispositions concernées du CoDT et du ROI reprendront leur portée initiale à l'expiration de la période mentionnée au dispositif ;

Considérant à cet égard que les mesures proposées par le présent arrêté revêtent un caractère d'urgence étant donné que la période découlant de l'application de l'arrêté de pouvoirs spéciaux n°28, prend fin le 31 décembre à minuit ; qu'il s'impose de garantir la continuité du service public, en veillant à ce que l'autorité de recours et l'administration soient en mesure de traiter effectivement les recours et procédures administratives relevant de leur responsabilité, tout en évitant que des décisions ne soient prises par défaut dans le cas d'une impossibilité de traitement dans les délais requis ;

Après délibération,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour la période commençant le 1<sup>er</sup> janvier 2021 et s'achevant le 30 juin 2021, dans l'article R.I.6-5, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code du Développement Territorial, les mots « , avec un minimum de 70 euros et un maximum de 210 euros par journée, » sont supprimés.

**Art. 2.** Pour la période commençant le 1<sup>er</sup> janvier 2021 et s'achevant le 30 juin 2021, dans l'article R.I.6-5, alinéa 2, du même Code, les mots « , avec un minimum de 50 euros et un maximum de 150 euros par journée, » sont supprimés.

**Art. 3.** Pour la période commençant le 1<sup>er</sup> janvier 2021 et s'achevant le 30 juin 2021, dans l'article 23 du Règlement d'Ordre Intérieur de la Commission d'avis sur les recours les mots « , avec un minimum de 70 euros et un maximum de 210 euros par journée, » et « , avec un minimum de 50 euros et un maximum de 150 euros par journée, » sont supprimés.

**Art. 4.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2021.

Namur, le 18 décembre 2020.

Pour le Gouvernement :

Le Ministre-Président,  
E. DI RUPO

Le Ministre de l'Économie, du Commerce extérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Numérique,  
de l'Agriculture et de l'Aménagement du territoire, de l'IFAPME et des Centres de compétence,

W. BORSUS

## VERTALING

## WAALSE OVERHEIDSDIENST

[C – 2020/44709]

**18 DECEMBER 2020. — Besluit van de Waalse Regering van bijzondere machten nr. 72 tot tijdelijke wijziging van artikel R.I.6-5 van het Wetboek van Ruimtelijke Ontwikkeling en artikel 23 van het huishoudelijk reglement van de Adviescommissie over de beroepen met betrekking tot het bedrag van de presentiegelden van de leden en de vertegenwoordiger van de Waalse Regering die zitting heeft in de Adviescommissie over de beroepen**

De Waalse Regering,

Gelet op artikel 39 van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zoals gewijzigd, artikel 6;

Gelet op het decreet van 29 oktober 2020 tot toekenning van bijzondere machten aan de Waalse Regering om te reageren op de tweede golf van de gezondheids crisis COVID-19, gewijzigd bij het decreet van 19 november 2020, inzonderheid op artikel 1, § 1;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de noodmaatregelen getroffen bij het ministerieel besluit van 1 november 2020 tot wijziging van het ministerieel besluit van 28 oktober 2020 houdende dringende maatregelen om de verspreiding van het coronavirus COVID-19 te beperken, en door de hierna vermelde consideransen;

Gelet op het Wetboek van Ruimtelijke Ontwikkeling, artikelen D.I.6 en R.I.6-5 ;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 13 september 2019 tot vaststelling van de verdeling van de ministeriële bevoegdheden en tot regeling van de ondertekening van haar akten, zoals gewijzigd;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 26 september 2019 tot regeling van de werking van de Regering;

Gelet op de beslissing van de Waalse Regering van 26 oktober 2017 tot goedkeuring van het huishoudelijk reglement van de Adviescommissie over de beroepen ;

Gelet op het verslag over de evaluatie van de impact van het ontwerp op de respectievelijke toestand van de vrouwen en de mannen, op 1 december 2020 opgesteld overeenkomstig artikel 3, 2°, van het decreet van 11 april 2014 houdende uitvoering van de resoluties van de Vrouwenconferentie van de Verenigde Naties die in september 1995 in Peking heeft plaatsgehad en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de gewestelijke beleidslijnen' ;

Gelet op het verzoek om adviesverlening binnen een termijn van dertig dagen, gericht aan de Raad van State op 10 december 2020, overeenkomstig artikel 84, § 1, lid 1, 3°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op het uitblijven van de mededeling van het advies binnen die termijn;

Gelet op artikel 84, § 4, lid 2, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat WHO op 11 maart 2020 het coronavirus COVID-19 als een pandemie gelabeld heeft;

Gelet op de huidige en komende maatregelen, genomen om de verspreiding van het virus in de bevolking te beperken;

Dat deze maatregelen de goede werking van de verschillende overheidsdiensten hebben aangetast en nog steeds aantasten;

Overwegende enerzijds dat de impact van de vaccins tegen COVID-19 volgens WHO van meerdere factoren af hangen, met name de doeltreffendheid ervan, de snelheid waarmee ze worden goedgekeurd, vervaardigd en ter beschikking gesteld, en het aantal personen dat zich zal laten vaccineren ; dat het in België volgens de heden beschikbare gegevens waarschijnlijk is dat tegen het einde van het tweede kwartaal 2021 vier miljoen personen die deel uitmaken van prioritaire groepen, zich zullen laten vaccineren ; dat het heden volledig onmogelijk is te bepalen of dat aantal voldoende zal zijn om de pandemie te stoppen ; dat de vaststelling van een termijn voor het verstrijken van de overwogen regeling dus noodzakelijkerwijs een dimensie zal inhouden die rekening zal houden met die onzekerheidsfactor ; dat er in dat verband overwogen dient te worden dat de laatste maatregelen, genomen in het overlegcomité, met name verantwoord worden door het feit dat een bijzondere aandacht moet uitgaan naar de activiteiten die een belangrijk risico inhouden op de verspreiding van het virus en die activiteiten verder verboden dienen te worden die, gelet op de huidige toestand, te nauwe contacten inhouden tussen de individuen en/of een groot aantal personen samenbrengen ; dat de analyse van de curves, zowel in stijgende als in dalende lijn, voor de besmettingen, ziekenhuisopnames en zelfs overlijdens aantoont dat het proces over meerdere maanden verloopt ; dat daaruit volgt dat de datum van 30 juni 2021 relevant is ;

Overwegende dat de burger immers niet in de uitoefening van zijn rechten of in het vervullen zijn verplichtingen wegens de impact van de gezondheids crisis belemmerd mag worden ; dat hij in staat dient te worden gesteld om nuttig en daadwerkelijk zijn rechten te laten gelden in het kader van de beroepsprocedures of aanhangigmakingen bij de Regeringen ;

Overwegende dat het aantal hoorzittingen, georganiseerd krachtens artikel D.IV.66, anderzijds verhoogt ; dat daaruit de noodzaak volgt om de gevolgen uit het besluit van tot tijdelijke wijziging van artikel R.I.6-5 van het Wetboek van Ruimtelijke Ontwikkeling en artikel 23 van het huishoudelijk reglement van de Adviescommissie over de beroepen met betrekking tot het bedrag van de presentiegelden van de leden en de vertegenwoordiger van de Waalse Regering die zitting heeft in de Adviescommissie over de beroepen, voor wat betreft het aanwezigheidsgeld van de leden en van de vertegenwoordiger van de Waalse Regering die zitting hebben in de adviescommissie over de beroepen, met nog zes maanden te verlengen ;

Overwegende dat, met inachtneming van de beginselen van gelijkheid en rechtszekerheid, de continuïteit van de openbare dienst moet worden gewaarborgd door maatregelen te nemen om ervoor te zorgen dat geen enkele burger wordt gehinderd bij de uitoefening van zijn rechten;

Overwegende dat het noodzakelijk is het tijdelijke karakter van deze maatregel te waarborgen, in afwachting van een eventuele duurzame wijziging, in voorkomend geval. De betrokken bepalingen van het Wetboek van Ruimtelijke Ordening en van het huishoudelijk reglement krijgen aan het einde van de in het beschikkend gedeelte genoemde periode hun oorspronkelijke draagwijdte terug ;

Overwegende in dit verband dat de in dit besluit voorgestelde maatregelen van dwingende aard zijn, aangezien de periode van voortvloeiend uit de toepassing van het besluit van bijzondere machten nr. 28 op 31 december om middernacht afloopt; dat de continuïteit van de openbare dienst moet worden gewaarborgd door ervoor te zorgen dat de beroepsinstantie en de administratie de onder hun verantwoordelijkheid vallende beroepen en administratieve procedures op doeltreffende wijze kunnen afhandelen, waarbij moet worden voorkomen dat er bij gebreke van een beslissing binnen de vereiste termijn een beslissing bij ontstentenis wordt genomen;

Na beraadslaging,

Besluit :

**Artikel 1.** Voor de periode aanvangend op 1 januari 2021 en eindigend op 30 juni 2021 vervallen in artikel R.I.6-5, lid 1, van het Wetboek van Ruimtelijke Ontwikkeling de woorden « , met een minimum van 70 euro en een maximum van 210 euro per dag, ».

**Art. 2.** Voor de periode aanvangend op 1 januari 2021 en eindigend op 30 juni 2021 vervallen in artikel R.I.6-5, lid 2, van het Wetboek van Ruimtelijke Ontwikkeling de woorden « , met een minimum van 50 euro en een maximum van 150 euro per dag, ».

**Art. 3.** Voor de periode aanvangend op 1 januari 2021 en eindigend op 30 juni 2021 vervallen in artikel 23 van het huishoudelijk reglement van de adviescommissie over de beroepen de woorden « , met een minimum van 70 euro en een maximum van 210 euro per dag, » en de woorden « , met een minimum van 50 euro en een maximum van 150 euro per dag, ».

**Art. 4.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2021.

Namen, 18 december 2020.

Voor de Regering :

De Minister-President,

E. DI RUPO

De Minister van Economie, Buitenlandse Handel, Onderzoek, Innovatie, Digitale Technologieën,  
Ruimtelijke Ordening, Landbouw, het "IFAPME", en de Vaardigheidscentra,

W. BORSUS

## BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST — REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

### BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

[C – 2020/16482]

**17 DECEMBER 2020.** — Bijzonderemachtenbesluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering nr. 2020/048 tot verlenging van de uitzonderingsregeling op het vlak van vergunningen voor de uitvoering van bouwplaatsen op de openbare weg ingesteld door het bijzonderemachtenbesluit nr. 2020/34

#### VERSLAG AAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

In volle eerste golf van de COVID-19-pandemie nam de regering op 11 juni 2020 haar volmachtbesluit nr. 2020/034 aan, tot instelling van een uitzonderingsregeling op het vlak van vergunningen voor de uitvoering van bouwplaatsen op de openbare weg.

Het was de bedoeling van dit besluit de (her)opstart van de bouwplaatsen die niet aangevangen of stilgelegd werden wegens de door de minister van Binnenlandse Zaken uitgevaardigde afstandsregels ordelijk te doen verlopen.

Daartoe verleende het besluit aan de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen, die in principe een adviesrol heeft in de afgifteprocedure van uitvoeringsvergunningen voor bouwplaatsen, de bevoegdheid sommige van deze vergunningen zelf af te leveren om de procedure te versnellen en te zorgen voor samenhang in de besluitvorming.

Deze uitzonderlijke procedure trad in werking op 17 juni 2020 en geldt voor de vergunningsaanvragen die uiterlijk op 18 december 2020 volledig worden verklaard. Daarna zijn het weer de ordonnantie van 3 mei 2018 en het bijhorende uitvoeringsbesluit van 4 april 2019 die onverminderd van kracht zullen zijn.

Op 23 oktober 2020 heeft de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen de werking van deze uitzonderlijke procedure geëvalueerd. De evaluatie ervan is onverdeeld gunstig, maar sommige spelers willen wel enkele kleine bijsturingen.

In de komende maanden zal worden nagedacht over een wijziging van de ordonnantie van 3 mei 2018 betreffende de bouwplaatsen op de openbare weg, om te bepalen welk gevolg er best aan deze evaluatie wordt gegeven.

Intussen heeft de tweede pandemiegolf ons overspoeld, waardoor opnieuw zowel de uitvoering van vergunde bouwplaatsen als het onderzoek van vergunningsaanvragen of aangevraagde wijzigingen vertraging oplopen. Een aanzienlijk aantal werknemers is immers ziek geworden of moest in quarantaine.

### REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

[C – 2020/16482]

**17 DECEMBRE 2020.** — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de pouvoirs spéciaux n° 2020/048 prolongeant le régime exceptionnel en matière d'autorisations d'exécution de chantier en voirie publique mis en place par l'arrêté de pouvoirs spéciaux n° 2020/034

#### RAPPORT AU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Le 11 juin 2020, durant la première vague de la pandémie de COVID-19, le Gouvernement a adopté son arrêté de pouvoirs spéciaux n° 2020/034 instituant un régime exceptionnel en matière d'autorisations d'exécution de chantier en voirie publique.

Cet arrêté avait pour objectif de gérer au mieux la reprise des chantiers qui avaient dû être interrompus ou qui n'avaient pas pu démarrer en raison des mesures de distanciation sociale arrêtées par le Ministre fédéral de l'Intérieur.

Pour atteindre cet objectif, l'arrêté a confié à la Commission de coordination des chantiers – qui joue en principe un rôle d'instance d'avis dans la procédure de délivrance des autorisations d'exécution de chantier – la compétence de délivrer elle-même certaines de ces autorisations, pour raccourcir la procédure et assurer une uniformisation de la prise de décision.

Cette procédure exceptionnelle est entrée en vigueur le 17 juin 2020 et sera applicable aux demandes d'autorisation déclarées complètes au plus tard le 18 décembre 2020; après quoi la procédure ordinaire organisée par l'ordonnance du 3 mai 2018 et son arrêté d'exécution du 4 avril 2019 sera à nouveau pleinement d'application.

La Commission de coordination des chantiers a procédé, le 23 octobre 2020, à une évaluation du fonctionnement de cette procédure exceptionnelle, qui s'est avérée être unanimement positive, moyennant, pour certains intervenants, quelques ajustements marginaux.

Une réflexion relative à la modification de l'ordonnance du 3 mai 2018 relative aux chantiers en voirie publique sera menée dans les mois à venir pour déterminer la meilleure suite à donner à cette évaluation.

Dans l'intervalle, la seconde vague de la pandémie nous a frappés, ralentissant une nouvelle fois tant l'exécution des chantiers autorisés que l'instruction des demandes d'autorisation (et de modification d'autorisation), en raison du nombre important de travailleurs qui sont tombés malades ou qui ont dû se placer en quarantaine.